

Théâtre et Cinéma : L'Avare de Molière - 1/2

L'Avare est un film français de Jean Girault et Louis de Funès sorti en France le 5 mars 1980. Ce film est une adaptation de l'œuvre de Molière, L'Avare ou l'École du mensonge.

Pour voir le film, cliquez sur le lien suivant : <http://www.megavideo.com/?v=ER3F7AZT>

Synopsis

Harpagon, un riche veuf, vit avec ses enfants, Cléante et Elise. Avare à l'extrême, il a enterré, dans son jardin, une cassette pleine d'or et soupçonne perpétuellement son entourage de vouloir la lui voler. Il souhaite que ses enfants réalisent de beaux mariages d'argent et, pour lui-même, caresse un projet de secondes noces qui devra ne rien lui coûter.

Il ignore que Cléante est amoureux de Marianne, (la jeune femme de condition modeste qu'Harpagon compte épouser), et qu'Élise aime Valère, l'intendant de la maison. Tous deux n'osent avouer leur inclination à leur père. Pourtant, le temps presse. C'est ce soir-même qu'Harpagon s'apprête à signer son contrat de mariage.

Critique

Plombée par une réalisation plate et monotone, cette adaptation du classique de Molière est un naufrage intégral, malgré la force de conviction de Louis de Funès.

L'argument : Harpagon, un bourgeois avare, a une fils, Cléante, et une fille, Elise. Cette dernière est amoureuse de Valère, qui ne trouve d'autre solution pour se rapprocher de sa bien aimée que de se faire embaucher chez son père comme intendant. Cléante, lui, aime Marianne, une jeune femme sans aucune fortune que Harpagon veut aussi épouser. Le vieux bourgeois décide de marier sa fille au Seigneur Anselme car il accepte d'en faire son épouse sans dote...

Notre avis : Depuis ses débuts, Louis de Funès rêve d'être reconnu par ses pairs comme un grand comédien et souhaite porter à l'écran L'avare, pièce de Molière qui permettrait de mettre en avant son talent. Au début des années 80, le comique se lance dans la conception de ce projet qui lui tient tant à coeur en écrivant une adaptation en tous points fidèle au texte d'origine. Ayant du mal à trouver le financement, de Funès démarche Christian Fechner qui accepte de produire ce long métrage. Commence alors une double aventure pour la star : s'attaquer à un classique de la littérature française et se lancer pour la première fois dans la mise en scène. Secondé par son complice de toujours, Jean Girault, et par un casting d'amis, de Michel Galabru en passant par Claude Gensac, le grand Louis a pourtant multiplié les erreurs qui font de son adaptation un ratage total.

Voulant coller au plus près du texte, le cinéaste de Funès oublie de faire du cinéma et nous convie à du théâtre filmé, dépourvu de rythme et empesé par une interprétation pas toujours très juste. Sans doute intimidé par l'ombre du grand Molière, de Funès n'arrive jamais à concilier qualité du texte écrit et gags visuels (souvent réussis, mais en décalage avec l'humour du dramaturge). On l'a très souvent accusé à tort d'en faire trop, mais c'est oublier un peu vite que Molière lui-même était réputé pour son jeu outré, à la limite du bouffon. Le problème ne vient donc pas de son jeu hystérique, mais de l'insignifiance de la réalisation. Incapables de sortir du classique champs / contre-champs ou encore plan large / gros plan, Girault et de Funès font preuve d'un total manque d'imagination, se contentant d'illustrer platement une pièce pourtant fort drôle. Les quelques trouvailles visuelles sont totalement incohérentes (les décors sont tour à tour modernes, anciens ou accueillent en arrière-plan des dessins d'Uderzo) et ne font que confirmer l'indigence d'une œuvre sans panache. Descendu avec férocité par les critiques de l'époque à cause de l'interprétation, L'avare (1980) est tout bonnement un mauvais film, ennuyeux comme une soirée devant l'émission Au théâtre ce soir. Malgré cette mauvaise presse,

Théâtre et Cinéma : l'Avare de Molière - 2/2

le film attira autour de 2,5 millions de spectateurs, ce qui constitue un certain revers de fortune pour une star habituée à cotoyer les sommets du box-office.